

Geneviève Allaire-Duquette et Jean-Philippe Ayotte-Beaudet: Doctorants en didactique des sciences, Université du Québec à Montréal

Cosignataires :

Ahmed Bensaada, Ph.D., enseignant, Commission scolaire de Montréal;

Denis Bouchard, enseignant, Commission scolaire des Affluents;

Ève Langelier, professeure en génie mécanique, Université de Sherbrooke;

Nadia Renzo, enseignante, Collège Saint-Louis;

Karine Véronneau, enseignante, Commission scolaire des Draveurs;

Patrick Viau, enseignant, Commission scolaire de Montréal

Au secondaire, la plus récente réforme a transformé l'éducation scientifique et technologique en intégrant toutes les disciplines en une seule dans un cours nommé Science et technologie. Plusieurs années après l'implantation de la réforme, des acteurs de l'éducation scientifique et technologique ont jugé essentiel de se questionner sur ce changement majeur dans le cadre d'une table ronde tenue à l'occasion du 48e congrès de l'AESTQ en novembre 2013. L'article débute par une clarification du concept d'intégration et aborde ensuite son impact sur

Écrit par Geneviève Allaire-Duquette et Jean-Philippe Ayotte-Beaudet
Mardi, 18 Février 2014 18:11

l'enseignement, l'apprentissage et la formation des enseignants. En somme, les auteurs de cet article sont peu convaincus que l'intégration des sciences et de la technologie au secondaire soit une décision qui favorise la qualité de l'enseignement et des apprentissages au secondaire.

[Suite de l'article](#)

Cet article a été publié dans la revue [Spectre, Vol. 43, n°2 \(Février 2014\)](#)
